

Mercredi 11 octobre dernier, à Paris, en commémoration de la panthéonisation de Jean-Jacques Rousseau qui se déroula le 11 octobre 1794, je fus invité à m'exprimer sous la Coupole du Panthéon, pour un hommage à notre célèbre Citoyen de Genève sur le thème de «Rousseau et la nature». Voici un extrait de mon exposé adressé à la fois au philosophe et à l'auteur compositeur qui m'incita à poursuivre mon propre rêve quand, du haut de mes dix-sept ans, je montai à Paris, ma valise à la main, mes premières chansons dans la tête:

«Mesdames, Messieurs, amis de Jean-Jacques Rousseau, chers amis, Jean-Jacques Rousseau demeure l'enchanteur de mon enfance par son amour de la nature. Je partageais avec lui, sans trop le savoir, ses rêveries devant les bosquets, les rivières, les lacs, les coteaux, son goût pour les plantes d'où naquit mon premier herbier, le charme de ses mélodies et poèmes inspirés par le vent ou le chant des oiseaux. Ses invitations à danser sous les ormeaux, à célébrer la vie au jour le jour. Avec la complicité du rousseauiste Rémy Hildebrand, nous avons mis sur pied à Genève, il y a quelques temps, un concert d'oeuvres poétiques et musicales de Jean-Jacques Rousseau au P'tit Music'Hohl de Genève. Les musiques avaient été exclusivement interprétées avec des instruments de l'époque. Le public fut ravi. Jean-Jacques Rousseau traverse le temps allègrement. Il représente pour moi, en tant qu'auteur compositeur, la source inspiratrice de mes chansons, voire de ma manière de vivre. Celle qui m'insuffla dès mon enfance le droit d'improviser, d'écrire, de composer avec le coeur et les tripes, de prendre les chemins de traverse pour découvrir d'autres clairières dans lesquelles il fait bon rêver sous les étoiles ou au soleil en écoutant le chant des muses qui utilisent le langage des dieux...

Après nous être recueillis sur le tombeau de Jean-Jacques Rousseau, Cristou, Jean-Pierre Renggli, René Willener, des artistes suisses de talent et moi nous retrouvâmes, le soir, sous les projecteurs du cabaret «Au soleil de la Butte», où nos chansons enthousiasmèrent le public!

Le lendemain, c'est à l'Institut de France que nous fûmes reçus en présence de nombreux membres de l'Académie romande et de l'Alliance française de Genève par Madame Marie-Claire Châtelain, responsable des Prix littéraires de l'Académie française. Nous visitâmes les magnifiques Bibliothèques dont celle de Mazarin dans laquelle avaient été exposés, rien que pour nous, des originaux de Jean-Jacques Rousseau et d'autres précieux documents inattendus de l'époque. Puis nous fûmes conduits dans le Salon où se réunissent, le jeudi, les Académiciens qui travaillent, par exemple, à la rédaction du prochain dictionnaire de l'Académie française (au service de laquelle je suis consultant à propos d'helvétismes susceptibles de figurer dans ce dictionnaire). Là, le nouveau Secrétaire perpétuel, Amin Maalouf, me fit l'honneur de me tendre la main pour me saluer en tant que Président de l'Académie romande, de l'Alliance française de Genève et du Cercle des Rousseauistes. Je le félicitai pour son élection et lui exprimai ma confiance en l'homme de Paix qu'il est, et qui devrait servir d'exemple aux dirigeants actuels de notre monde. Tout sourire, M Amin Maalouf me remercia. Puis, sous la Coupole de l'Académie française, la parole me fut donnée. Je présentai la fondatrice de l'Alliance française de Genève, Chrystel Girod Aubrun, qui nous résuma brillamment ses activités créatrices actuelles. Je poursuivis par un exposé essentiellement basé sur notre concours de l'Académie

romande et le Prix «Quiconque veut être libre» attribué annuellement à des personnalités dont l'oeuvre s'apparente à l'esprit de Jean-Jacques Rousseau. Parmi celles-ci, je citai Rémy Hidebrand qui fut le premier lauréat du Prix «Quiconque veut être libre», avant de le laisser s'exprimer à son tour avec talent.

Et comme tout finit par des chansons, après un bon souper au «Comptoir d'Anvers», réunissant, entre autres invités, les membres de l'Académie romande et de l'Alliance française de Genève, nous grimpâmes «Au Lapin Agile», cabaret mythique de la Butte Montmartre. Le chanteur Yves Matthieu nous accueillit à bras ouverts en souvenir de mes 20 et de ses 35 ans correspondant aux âges que nous avions quand, en tant que patron de cet établissement, Yves m'avait engagé la première fois. «La chanson, c'est ça qui nous tient» me déclara-t-il avant de le prouver. À 95 ans, il chanta encore mieux qu'avant...

À Paris, j'ai toujours 20 ans!

Pierre ALAIN

Président de l'Alliance française de Genève, de l'Académie romande, du Cercle des Rousseauistes et Consultant au service de l'Académie française pour les helvétismes susceptibles d'entrer dans le dictionnaire de l'Académie française.

Pierre ALAIN, président de l'Alliance française de Genève, discours au Panthéon



Discours de Pierre ALAIN au Panthéon

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualité,

Aucune nation n'agit autant pour la propagation de sa langue que la France.

Cette année, j'ai participé au Congrès mondial des Alliances françaises (140 ans d'existence) qui se déroula à Paris du 20 au 22 juillet en tant que président de celle de Genève. J'y ai rencontré des responsables d'Alliances françaises d'Europe, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, d'Australie, de Chine... avec lesquels nous avons échangé nos sourires, nos adresses, nos projets, dans un français quasi parfait. Et cela tant au siège de l'Alliance française de Paris, Bd Raspail, qu'à l'UNESCO ou au Palais de l'Elysée lors d'une réception au cours de laquelle j'ai pu converser librement avec le Président Emmanuel Macron qui a chaleureusement évoqué l'union de nos pays à travers notre langue (il venait de rencontrer Alain Berset, président francophone de notre Confédération helvétique)... En Suisse romande, comme en France, nous observons et ressentons toute chose à travers notre langue commune. Nous naissons, grandissons, pensons, créons, souffrons, jouissons, et rêvons en français. Les Alliances françaises indépendantes, mais réunies par de semblables objectifs, participent de la diversité des écoles traditionnelles ou nouvelles, de la pédagogie, de la culture, de l'art, en s'enrichissant les unes des autres, en français. Sur le plan helvétique, présentes à Genève, Bâle, Berne, Fribourg, Lucerne, Saint-Gall et Zurich, avec le soutien de l'Ambassade de France, d'autres Alliances françaises pourraient se fonder dans les cantons du Jura, de Neuchâtel, de Vaud, du Valais, dans les cantons semi-francophones ou non francophones de notre petit pays quadrilingue où le français enseigné en deuxième langue menace de passer en troisième, voire de s'éclipser au profit d'un anglais nullement shakespearien

En rapprochant nos Alliances françaises, nos Académies, nos associations et Cercles littéraires francophones de partout, l'idée n'est pas d'atténuer les particularismes linguistiques de chaque région, mais de les mettre en valeur auprès des intéressés qui sauront les traduire et les interpréter à leur façon. Par l'Académie romande que je préside également, nous désirons conserver le patrimoine de nos patois en enregistrant et filmant quelques derniers locuteurs qui les pratiquent

encore, avec accent évidemment: «Déçu en bien» pour «Mieux que l'on pensait», «Y'a pas le feu au lac», pour «cela n'urge pas», «batoiller» dans l'idée de parler pour parler, «chinder» pour tricher en jouant au «jass», par exemple, nom d'un jeu quasi-national suisse sur le point de figurer, avec ma complicité, dans la prochaine édition du dictionnaire de l'Académie française, dont je suis consultant. Il me semble souhaitable que nous restions fidèles, en Suisse romande, aux racines et à l'esprit de la langue de Molière, Rimbaud, Prévert, Chessex, Jean-Villars Gilles, Gilles Vigneault, Philippe Jaccottet, tout en nous intéressant aux textes de rappeurs et auteurs de chansons d'où éclore peut-être quelques fines fleurs verbales du français que pratiqueront nos descendants, quand ils auront désempoisonné notre environnement ou qu'ils auront changé de planète.

Panthéonisé le samedi 11 octobre 1794, Rousseau demeure encore la star de nombreuses manifestations culturelles et musicales. Certes, la pause de plaques commémoratives ou de nouvelles rues à son nom nous rappellent plus le philosophe que le compositeur. Et c'est aussi pour cette valeur qu'est décerné un Prix attribué à Genève par le Cercle des Rousseauistes, confirmé à l'unanimité par l'Académie romande et soutenu par L'Alliance française de Genève en la personne qui l'a fondée et qui se trouve, ici parmi nous, Chrystel Girod Aubrun. Le titre «Quiconque veut être libre», est tiré de «Quiconque veut être libre l'est en effet» extrait de «Correspondances» de Jean-Jacques Rousseau dont les actes, les écrits, les compositions poétiques étaient en adéquation permanente avec son unique guide, sa conscience. Manière de se comporter correspondant à celle de beaucoup de jeunes gens d'aujourd'hui qui refusent les lois de la jungle tout en prônant la liberté individuelle pour tous.

Le Prix «Quiconque veut être libre» fut décerné à de fortes personnalités dont celle d'un homme qui pava de bronze à ses frais le chemin que Rousseau traça au coeur de Genève, dans ses pérégrinations de jeunesse. Ce Lauréat est Rémy Hildebrand, que nous venons de suivre, au fil de ses mots, sur les pas de Jean-Jacques Rousseau, l'ami incontesté de Rémy qui demeure également l'enchanteur de mon enfance par son amour de la nature. Je partageais vraiment avec lui, sans trop le savoir, ses rêveries devant les bosquets, les rivières, les lacs, les coteaux. Son goût pour les plantes d'où naquit mon premier herbier, le charme de ses mélodies et ses poèmes inspirés par le vent ou le chant des oiseaux, ses invitations à

danser sous les ormeaux, à célébrer la vie au jour le jour guidèrent mes diverses pérégrinations de jeunesse. Avec la complicité de Rémy Hildebrand, nous avons mis sur pied à Genève un concert d'oeuvres poétiques et musicales de Jean-Jacques Rousseau au P'tit Music'Hohl, un théâtre genevois où nos spectacles sont organisés par Christianne Capt, mon épouse institutrice et artiste ici présente, sans laquelle je ne serais pas là. Les textes et les musiques rousseauistes avaient été exclusivement jouées par des instruments de l'époque. Le public fut enthousiaste. Jean-Jacques Rousseau est immortel. Il demeure pour moi, en tant qu'auteur compositeur, le premier inspirateur de mes chansons. Il m'insuffla dès mon enfance le droit d'improviser, d'écrire, de composer avec le coeur et les tripes, de prendre les chemins de traverse pour découvrir d'autres clairières dans lesquelles il fait bon rêver sous les étoiles, en fredonnant a capella : Vivre et laisser vivre, être sans paraître, Oser rester libre sous le soleil , Découvrir des livres, apprendre à se connaître Sans suivre la lettre tous les conseils... Se balader en diagonale Pour s'envoler vers son étoile Sans s'occuper du lendemain Et pas trop des voisins Être un peu loup, pas trop quand même Être un peu fou par un je t'aime Oser pleurer quand ça fait mal Même si on est un mâle Vivre et laisser vivre, oser reconnaître Que l'on est pas maître du soleil Ne jamais poursuivre prince ou vagabond Qui n'ont de fortune que des chansons Se balader en diagonale, Écouter le chant des étoiles Parmi les nymphes et les vestales Oser croire à l'amour Ne pas se déchirer pour rien, savoir reconnaître ses torts Oser montrer son coeur, son corps Sa peur devant la mort Vivre et laisser vivre Être sans paraître Oser rester libre sous le soleil Découvrir des livres Apprendre à se connaître Sans suivre la lettre tous ces conseils.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de tout coeur pour votre diligente attention.

Pierre ALAIN

Président de l'Alliance française de Genève, de l'Académie romande, du Cercle des Rousseauistes et Consultant au service de l'Académie française pour les helvétismes susceptibles d'entrer dans le dictionnaire de l'Académie française.

Discours prononcé par Pierre ALAIN à l'Académie française, le jeudi 12 octobre 2023:

Chers amis, en vos grades et qualités,
Si l'Alliance française fut créée à Paris en 1883 à l'initiative de Pierre Foncin, historien et inspecteur général de l'enseignement secondaire et de Paul Cambon, attaché aux valeurs universelles telles que les Droits de l'Homme et la laïcité, avec l'appui d'un comité de personnalités comme Philippe Berthelot, Louis Pasteur ou Jules Verne, rappelons qu'à l'époque la conviction de l'immense majorité des contemporains de Jules Ferry estimait que la race blanche et sa civilisation étaient supérieures à toutes les autres en y ajoutant toutefois l'idée républicaine d'une réelle obligation morale de la mission civilisatrice: «Les races supérieures ont, affirmait-on alors, le devoir de civiliser les races inférieures»...

Le fait que j'ai accepté la charge de Président de l'Alliance française de Genève, fondée par Chrystel Girod Aubrun, démontrerait par le témoignage de celle et ceux qui nous connaissent à quel point notre perception du genre humain a évolué, Dieu merci. Aujourd'hui, c'est l'harmonie et l'égalité entre les membres de nos Alliances, Académies, Cercles littéraires et groupes de recherche internationaux qui nous intéressent. On y travaille par des échanges culturels. Et, de mon côté, parmi d'autres idées créatrices, je me fixe en point de mire la volonté d'essayer de faire passer et rayonner par-delà nos frontières la nature-même de notre fibre suisse romande: Je pense à notre façon de parler, d'écrire, de créer, de composer, jouer, chanter (yodel: Merci René Willener!). C'est dans cet esprit que déjà, avec mon ami poète, compositeur et historien Claude Prélo nous avons fondé, à Genève, il y a une quinzaine d'années, l'Académie romande que je préside maintenant à mon tour. L'Accadémie romande est une Association sans but lucratif dont est issu le «Cercle des Rousseauistes» inspiré par l'esprit insoumis mais toujours ouvert de Jean-Jacques Rousseau. L'origine du titre de notre Prix «Quiconque veut être libre», attribué sous forme de Diplôme aux lauréats par le Cercle des Rousseauistes à l'unanimité de ses membres et de ceux de l'Académie romande découle de la phrase «Quiconque veut être libre l'est en effet», extrait de Correspondances de Rousseau. Cette phrase implique la liberté d'esprit dont jouissait Jean-Jacques Rousseau qui traçait toujours son

chemin selon sa conscience, par-delà les obstacles. Résistant à toute emprise non conforme à son for intérieur, Jean-Jacques Rousseau déjoua les mauvais plans qui risquaient de faire capoter sa recherche de vérité, de liberté et d'harmonie entre les humains, les animaux, les végétaux. La richesse de sa propre nature, de celle qui l'entourait et dont nous faisons tous partie mais que nous avons appauvrie par notre excès de confort au détriment des autres règnes que le nôtre m'a poussé à créer ce Prix Quiconque veut être libre devenu prestigieux par la qualité des lauréats qui l'ont obtenu et dont voici les noms et le résumé des actions pour lesquelles ils furent élus:

Jean-Claude Ameisen, Scientifique, auteur, vulgarisateur, animateur à France-inter de l'émission «Sur les épaules de Darwin» fut lauréat de notre Prix «Quiconque veut être libre» en 2014 avant de recevoir, en 2022, la médaille de la médiation scientifique du CNRS.

Jean Ziegler, né à Thoune, en Suisse, sociologue, altermondialiste et politicien, auteur de multiples bestsellers souvent révolutionnaires, fut rapporteur auprès de l'ONU sur la question du droit à l'alimentation dans le monde de 2000 à 2008 avant de présider le comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, dès 2009.

Aline Helg: Suisse et américaine, brillante universitaire genevoise, spécialiste en histoire de l'esclavage, reconnue pour la qualité de ses recherches et de ses livres sur l'origine des révolutions contre les lois iniques en Amérique, contre la diaspora africaine, les droits civiques lésés, le racisme et l'ethnicité. Aline Helg affirme que la plupart des esclaves ont obtenu leur libération par leur propre courage et leur patiente, mais ferme, résistance contre la chosification de leur être.

Manon Shick: née le 25 décembre 1974 à Lausanne, journaliste et militante des droits humains, directrice générale d'Amnesty International Suisse de 2011 à 2020, dirige la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse du canton de Vaud depuis septembre 2020. Ses héroïnes: Des femmes qui s'engagent, sujet qui lui inspire de belles conférences et un livre...

Nguyen Hoàng Bao Viet, écrivain, poète et journaliste vietnamien, né en 1934, diplômé en lettres et professeur à l'Université de Saigon. Après avoir été arrêté et torturé lors de la guerre du Vietnam, il obtient en 1961 le Prix national de littérature en son pays natal pour un recueil de poèmes intitulé «L'Espérance».

Pignon de cercles littéraires comme Le Centre Suisse Romand du

P.E.N. international, le PEN Club (acronyme de poète, essayistes, romanciers (en anglais), le Pen Club Vietnamien en Europe, le Centre des Écrivains vietnamiens en exil, la Société des Écrivains des Nations Unies à Genève, l'Union Internationale de la Presse francophone (Section suisse), il présida l'Association indépendante des journalistes suisses. Le Prix Quiconque veut être libre lui fut attribué pour son esprit de résistance que l'on décrypte au long de ses poèmes souvent bouleversants.

Marianne Sébastien: Fondatrice de «Voix Libres International» à Genève, association créée en 1993, reçoit le Prix de la Société Internationale des Droits Humains en 2017 pour son engagement envers les plus déshérités alors que le Prix «Quiconque veut être libre» lui a été attribué pour sa force d'avoir transformé une utopie en réalité: la création d'une société solidaire en Bolivie, dirigée par de tout jeunes exploités, issus des mines, des rues, de la misère.

Jean Winiger: Auteur de 44 pièces de théâtre, acteur, metteur en scène, le Suisse Jean Winiger a fait de sa vie sur scène un conte auto-fictif saisissant, récit autobiographique incluant celle de personnages imaginaires capables de changer le monde. Jean vous emmène par des sentiers escarpés dans une contrée de rêve, bucolique, pacifique, plus rousseauiste qu'utopique. Peut-être le Paradis sur Terre?

Matthieu Fournier: Né à Veysonnaz dans le Valais, il accomplit ses années d'études à Sion et à Fribourg. Fasciné par la littérature, il écrit des récits, des vers et reçoit, à 18 ans, le Prix en poésie décerné par *l'Association des poètes valaisans*. Sources, ruisseaux, bisses, torrents et rivières abreuvent tour à tour les pensées de Matthieu Fournier toujours attentives à l'existence des paysans, bergers, vigneron, montagnards qui forment la matière vivante des chroniques de «Passe-moi les jumelles», une émission télévisuelle suisse à succès; Ces reportages traitent des êtres qui respectent la nature tout en y travaillant habilement. On vient de saluer, en Suisse, la trentième année de «Passe-moi les jumelles», émission qui touche le cœur et les tripes des téléspectateurs de notre petit pays. C'est pour la qualité de ces émissions que le prix Quiconque veut être libre 2023 lui fut décerné. Enfin, rappelons que le premier lauréat de notre grand prix «Quiconque veut être libre» fut attribué à l'unanimité des membres du Cercle des Rousseauistes et des membres de l'Académie romande à Rémy Hildebrand en 2013, pour l'ensemble son oeuvre.

Et, puisque tout finit par des chansons, je termine mon exposé par l'une de ma plume, inspirée par Jean-Jacques Rousseau à propos de ce puissant et inconditionnel amour de la nature et de la liberté que nous éprouvons tous les deux. Chanson que je vous interprète, ici, a capella:

«Son chemin»

J'ai découvert mon écriture Dans la feuille d'un frêne Déchiffrant toutes ses nervures D'une main incertaine J'ai suivi des cours de solfège Écoutant les oiseaux Et le vent dans ses grands arpèges Qui me souffla ses mots Rien rien qui ne s'apprenne Loin loin de son chemin Suis entré en sociologie Observant les fourmis Soulever d'immenses brindies Travailler entre amis Découvert ma philosophie En voyant la rivière Qui suivait le cours de sa vie Se coulant sur les pierres Rien Rien qui ne s'apprenne Loin loin de son chemin Une fleur au parfum de femme Que j'ai voulu cueillir Dans mon coeur en plantant ses armes M'initia à souffrir Du martyr buvant toute pluie J'ai aguerri mon être Au sortir de la maladie Suis devenu mon maître Rien rien qui ne s'apprenne Loin loin de son chemin Du renard j'ai saisi la ruse Du roseau le penchant Quand la belle de moi s'amuse Je m'en vais en riant Retrouver mes amours anciennes Les grillons et le vent Les saisons qui souvent reviennent Me chanter doucement Rien rien qui ne s'apprenne Loin loin de son chemin Rien rien qui ne m'apprenne Loin loin de mon chemin.

Mesdames et messeiurs, chers amis, je vous remercie de votre diligente attention.

Pierre ALAIN

Académicien rhodanien, président de l'Académie romande, de l'Alliance française de Genève, du Cercle des Rousseauistes et consultant au service de l'Alliance française concernant les helvétismes.

Chrystel Girod Aubrun, présidente d'honneur de l'Alliance française de Genève, discours à l'Académie française



Mesdames, Messieurs, chers amis,

C'est un honneur, un plaisir immense d'être en ce lieu aujourd'hui et de vous présenter l'Alliance française de Genève, une institution qui incarne la vitalité l'enthousiasme l'action, l'ACTION. Un grand merci à son président Pierre-Alain Thévenaz et aux membres de son bureau ainsi qu'à Geneviève Cadéi - présidente sortante -.

En tant que fondatrice, je saisis cette opportunité pour vous partager déjà la profonde signification de l'Alliance française et par la suite celle de Genève et son rôle dans la promotion de la langue française et des cultures francophones.

Les alliances françaises sont des établissements associatifs (1^{er} réseau culturel du monde) apolitiques, agnostiques ; de droit privé et local. Elles sont présentes dans 133 pays et ont pour mission d'enseigner le français, d'avoir une programmation qui présente la culture française, francophone les cultures dans lesquelles les alliances sont implantées et de promouvoir des valeurs humanistes.

L'Alliance française a organisé cette année son congrès mondial à Paris pour célébrer ses 140 ans.

En 1884, 10 ans après la création officielle de l'Alliance française, les « *Cours de vacances* » ouverts à Paris en 1894, principalement destinés aux professeurs étrangers seront une des grandes initiatives modernes de l'Alliance française. Si la première année est expérimentale, le succès des cours est très vite assuré pour cette œuvre de civilisation et de fraternité internationale, d'hospitalité intellectuelle. Le programme qui comprend des cours de langue, littérature et « vie française » sera complété par de nombreuses visites et activités culturelles essentiellement parisiennes. Des cours seront organisés ensuite dans les universités et en province et deviendront permanents en 1919.

Ces premiers programmes augurent d'une longue tradition, associant littérature, civilisation et programmation culturelle dont on voit encore l'influence dans le réseau linguistique des Alliances françaises.

Les cours pour étrangers ont certes contribué fortement au rayonnement de l'Alliance française mais c'est son mode d'organisation décentralisée - celui des comités à l'étranger - qui a fait son originalité.

Parlons à présent de l'Alliance française de Genève

Genève, ville internationale par excellence accueille des esprits venus des quatre coins du globe. L'Alliance française sert de catalyseur culturel, rassemblant des personnes d'horizons divers autour de la langue et des cultures francophones.

1979 - Inauguration par Chrystel Girod du Centre pédagogique et des examens, puis

1997 - Création de L'Alliance française de Genève.

2023 - Pierre Alain Thévenaz est Président

et selon les statuts, l'Ambassadeur de France à Berne est Président d'Honneur

Comme tant d'autres, cette Alliance représente un pont entre la tradition et l'innovation, un lieu où le passé, le présent se rencontrent pour créer un avenir au sein duquel la langue française continue de briller grâce à des institutions telles la vôtre – l'Académie française - et à des amoureux de la langue et de la culture que je nommerai : francophiles.

Que propose cette alliance française de Genève ?

Sa ligne. Depuis le départ et encore actuellement, est la créativité
(notamment)

- **CRÉATION DES JOUTES ORATOIRES AUX NATIONS UNIES à GENÈVE.**
L'objectif étant la mise en pratique de l'esprit critique (quelques précisions seront apportées)
- **"LA DÉAMBULATION CHANTANTE"** performance imaginée pour la fête de la musique.
- **PERFORMANCE D'ECRITURE CREATIVE AU SALON DU LIVRE DE GENEVE**
- (Public et écrivains créaient ensemble)
- « **ECRIVAIN D'UN JOUR** » et « **ECRIVAIN D'UN SOIR** ». 3 heures d'écriture spontanée - Création pour la semaine de la Francophonie (*quelques précisions seront apportées*)
- **CRÉATION D'UNE APPROCHE ORIGINALE DE L'APPRENTISSAGE DE L'ORTHOGRAPHE**
Récompensée par la Fondation genevoise Henri Moser en 2013
- « **ANNEE DE L'ALGERIE** » Accompagnement d'un écrivain (Daniel Bernard) pour l'écriture d'une pièce de théâtre : « OUI ... TOUT CE BRUIT » laquelle sera jouée à Genève en 2003. Ce qui a donné l'idée des Éditions de l'Alliance française de Genève.
- **CONCOURS "L'ORTHOGRAPHE POUR TOUS ... OBJECTIF ZERO FAUTE !"**
(Selon un nouveau concept qui est de l'exercice de la dictée avec la possibilité de consulter un dictionnaire et un livre de grammaire).
- **Et d'autres encore ...**

Et les classiques ...

- Des cours proposés aux entreprises, associations et autres
(nous n'avons pas d'école mais sommes au service des autres établissements genevois qui enseignent le - Français Langue Étrangère -).
- Un centre d'examens
- Des conférences, de la musique, des expositions, des performances, des concours
- Divers partenariats
- et des imprévus heureux et moins longs à organiser

La connexion entre la langue et la créativité reflète le cœur même de la culture française et de son influence mondiale.

Vous comprenez bien l'importance de préserver la richesse de notre patrimoine linguistique. Nous partageons cet objectif avec bien des amoureux de la langue française. A travers notre programme, nos événements culturels et nos échanges. Nous travaillons aimablement et bénévolement pour assurer la diffusion et l'enrichissement de la langue française dans un monde en constante évolution.

Dans cette ère de mondialisation l'Alliance française joue un rôle essentiel en favorisant le dialogue interculturel, en transcendant les barrières linguistiques et en favorisant la compréhension mutuelle.

"Il faut défendre le français car la fin d'une langue quelle qu'elle soit est une fenêtre immense sur le monde qui s'éteint", souligne M. Erik Orsenna (Écrivain, membre de l'Académie française et ancien administrateur de la Fondation des Alliances françaises)

Je cite également l'écrivain congolais, Alain Mabanckou « Les langues occidentales ont parfois usé tellement leurs muscles qu'il faut que des langues d'ailleurs leur apportent des protéines... ».

Lesquelles ? Autre débat. Une langue doit rester vivante, est-il des conditions ?

Quelle langue ? langue de culture ? langue véhiculaire (globish ou autre ?) Que de beaux échanges en vue !

Parler certes ! et écrire ? Et l'orthographe ... qu'est-ce « être bon en orthographe » ?
lexique ? syntaxe ? Soyons fous ! les deux pour des raisons évidentes à rappeler parfois.

L'élégance de la langue française, ne reflète-t-elle pas notre quête à exprimer la beauté ?
Notre humanité ?
Sans richesse de langage, nos émotions tout ce qui fait notre présence risque-t-elle pas d'être limée, endommagée ?
Sans ces points de repères de la langue, la pensée ne risque-t-elle pas aussi de se désorganiser, d'être désorientée ?
Comment revenir à cette merveilleuse approche de la richesse de ce que nous sommes et découvrir petit à petit la communication, intérieure, puis extérieure ? ... En famille ? En société ?
Aussi, je profite de ce temps accordé en ce bel espace en pensant fort à nos enfants qui devraient s'exprimer avec les mots justes et la grammaire précise.
Et puis ... la langue française n'est-elle pas la langue diplomatique, toute de subtilité.

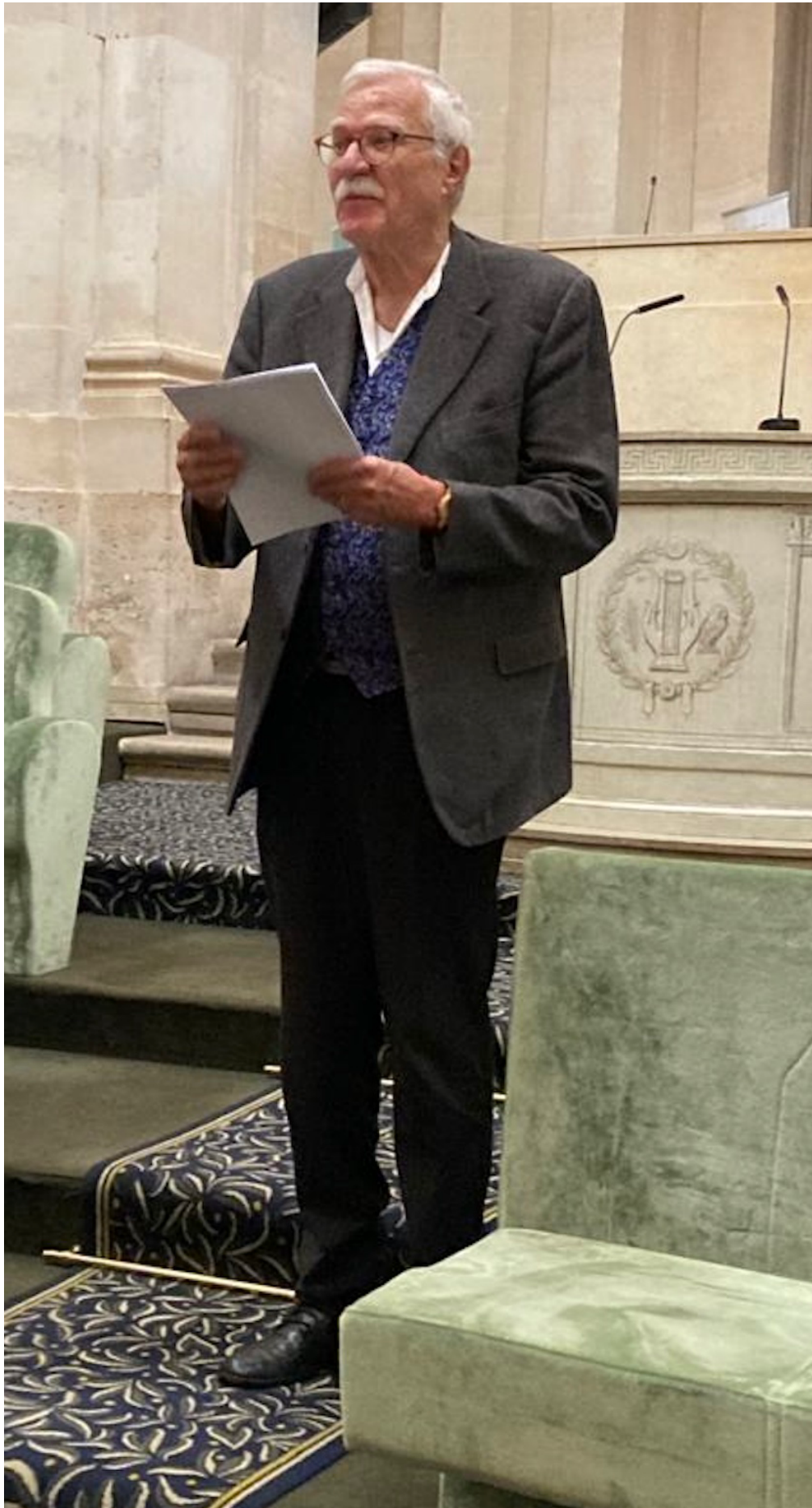
Avant mon retour au silence, j'aime ici rendre hommage à une belle et grande dame, Hélène Carrère d'Encausse laquelle a offert un appui fidèle à l'Alliance française quant à la promotion de la langue et plus largement par son humanisme et son exigence intellectuelle invitant à regarder le monde dans sa complexité et sa diversité. A Genève, elle était toujours la bienvenue. Je la cite « Il faut faire vivre le français, l'enrichir, faire de sa préservation le devoir de toutes nos vies ».

Je tiens à vous exprimer ma gratitude pour cet amour partagé de la préservation de notre richesse commune. C'est ensemble que nous continuerons de faire rayonner en partageant l'héritage et en créant de nouvelles avenues pour l'avenir.
Je vous remercie.

Texte prononcé_Coupole_Académie française
Paris, 12 octobre 2023

Chrystel Girod
- Aubrun de la Touloubre -
Fondatrice-Présidente d'honneur de l'Alliance française de Genève

Rémy Hildebrand président du Comité européen Jean-Jacques Rousseau
Discours à l'Académie française



Rémy Hildebrand, président (*)

Comité européen Jean-Jacques Rousseau

***L'Académie française
lumineuse reconnaissance
langagière***

L'histoire de France commence avec la langue française.

La langue est le signe principal d'une nationalité.

Jules Michelet (1798-1874)

Histoire de France

(*) Chevalier dans l'Ordre des palmes académiques

Madame Chatelain

Merci pour votre accueil qui nous honore grandement. Cette citation de votre auteur préféré renvoie tant à notre *Académie du Rhône* qu'à vos travaux de haute teneur et à ceux de *l'Académie*. Comme l'a dit Ovide : *Les petits ruisseaux font les grandes rivières* et chacun désire ajouter sa pierre à ce monument.

Chers Amis en vos grades et qualités votre présence nous réjouit.

Le travail du souvenir

Stefan Zweig (1881-1942) dans sa correspondance écrit : lorsqu'un jeune homme séjourne un an à Paris, il garde en lui un souvenir qui ne peut s'effacer.

Parlons de ce souvenir qui se grave en nous lorsque pour la première fois nous découvrons une personne, une ville, un pays ou une région.

Que deviennent en nous, nos premières émotions, nos subtiles admirations, nos premiers échanges : quel avenir leur réservons-nous ?

Peut-être, vous souvenez-vous de cette anecdote que raconte Jorge Semprun (1923-2011), alors jeune étudiant à Paris. Il entre dans une boulangerie et demande une baguette de pain. Articulant maladroitement le mot baguette, il se fait reprendre par la boulangère.

Sur le champ, il se jure d'apprendre la langue française aussi bien que possible, gommant de son langage tout accent espagnol !

L'Académie romande et l'Académie française

Saviez-vous que la rencontre entre

l'Académie française et *l'Académie romande* se prépare depuis le 26 août 2009. Puisque j'en suis l'auteur, alors président de *l'Académie rhodanienne des Lettres*, je me plais à souligner le rôle de Madame Chatelain, artisane de ces rencontres. Nous lui adressons nos plus vifs remerciements et lui disons notre reconnaissance. L'intérêt que vous manifestez pour les petites institutions que nous présidons nous touche et renforce les liens avec la notion d'immortalité pour parler comme il convient de la langue française.

L'Académie française raconte l'histoire de la langue française et Luc Ferry (1951) évoque *l'Académie de Platon*, première université fondée en 387 avant J. C.

Ces institutions se sont substituées aux batailles menées par des armées désormais remplacées par des guerres littéraires.

Leur vocation : encourager chacun à raconter sa vie, à stimuler les amoureux de l'écriture à concourir, à donner un ton original aux œuvres que tout un chacun porte en lui et projette de faire connaître, à débattre par écrit sur des sujets d'actualité.

De l'armement l'on est arrivé aux écrits, aux ouvrages d'histoire, aux romans bouleversants, aux poèmes à chanter, aux dictionnaires consacrés aux sujets les plus variés.

Ces créations trouvent une nouvelle vocation ; elles suscitent des expressions littéraires inédites, comme autofiction qui ajoute le rêve à la réalité, l'imagination aux souvenirs.

La langue : outil prestigieux

Notre ami Pierre Alain président de *l'Académie romande* n'a-t-il pas été chargé de rechercher *les helvétismes*, de les expliquer, de les contextualiser pour *l'Académie française*. En écoutant mes propos songera-t-il à ces caractéristiques appelées helvétismes ? Et saviez-vous qu'un autre membre de notre Académie construit un *Dictionnaire des parlers francophones* avec l'Académie des Sciences d'outre-Mer. En parallèle et en collaboration du projet du *Dictionnaire des Francophones* ?

En mettant à jour le dictionnaire de
l'Académie française

les Académiciens savent-il qu'ils accroissent notre bonheur d'espérer puisqu'il suffit qu'un seul être humain dise sa vérité pour donner naissance à un langage plus vivant, porteur d'avenir !

Ainsi Sigmund Freud (1856-1945) ne s'est-il pas inspiré du fonctionnement de *l'Académie française* lors de son séjour d'études parisien ?

Dès la constitution de la science des rêves en 1900, un groupe d'analystes à Vienne, s'est réuni, chaque mercredi soir. Ces séances de travail ont constitué une référence professionnelle passionnante ; des ouvrages verront le jour, la plupart attestent de la richesse du traitement des questions abordées à cette époque.

La méthode psychanalytique ainsi que son perfectionnement par les séances hebdomadaires seront ainsi ritualisées.

Le même temps fort est respecté au sein de *l'Académie française* depuis sa création en 1634. Les séances « dites » du dictionnaire effectuent un travail considérable. A sa création *l'Académie française* parmi ses 40 membres compte 23 poètes.

Jean Dutourd aimait définir *l'Académie française* ainsi : une association qui veille à ce que chaque membre se sente chez lui.

La langue française est attestée pour la première fois, sous sa forme écrite lors des Serments de Strasbourg en 842.

Les amoureux de la langue

Si vous le voulez bien, parlons de quatre écrivains contemporains qu'il me plaît d'évoquer, convaincu qu'ils sont familiers de ces lieux et qu'un jour participer aux séances hebdomadaires qui se déroulent ici les combleraient.

Chacun de ces quatre écrivains travaille dans un domaine spécifique. Je vais trop brièvement parler de leurs œuvres : Ils s'inspirent du conseil ⁽⁴⁾ d'Albert Camus : *je ne crois qu'aux différences, non à l'uniformité. Et d'abord, parce que les premières sont les racines sans lesquelles l'arbre de la liberté, la sève de la création et de la civilisation, se dessèchent.* (Albert Camus, *Actuelles, III*, Gallimard, 1958, p. 176)

Commençons par

Stéphane Audeguy

né en 1964 ; il enseigne les techniques cinématographiques et la littérature avec talent.

Il parle de la théorie des nuages et de la famille Rousseau plus précisément du frère aîné de Jean-Jacques appelé François.

L'ouvrage intitulé *Fils unique*, paru chez Gallimard en 2006, mérite toute notre attention.

Quelques références journalistiques

Stéphane Audeguy, *Dejima*, Seuil, 2022. Le Figaro, 3 février 2022

Pierre Bergounioux

est né en 1949 ; après un doctorat sur Flaubert et la publication d'innombrables récits émouvants, il est reconnu comme *le philosophe qui écrit des romans*. Son journal forme une œuvre unique et exceptionnelle.

Quelques références journalistiques

Pierre Bergounioux, Jean-Paul Michel, *Correspondance (1981-2017)*, Le Monde, 26 octobre 2018

Pierre Bergounioux, *Carnet de notes 2016-2020*) Le Monde, 7 mai 2021

La force de l'habitus, Le monde, 15.4 2016

Leila Slimani

est née en 1961. Avec la douceur d'une flûte de pan, elle chante en écrivant. Elle vit à Paris pour mieux décrire, comme à distance, la vie quotidienne des femmes de son pays d'origine, le Maroc. Ses récits révèlent une voix joyeuse qui aime exprimer les dire du corps et la violence des amours contrariées.

Quelques références journalistiques

Le métier d'écrire, Le Figaro, 28 janvier 2021

Akira Mizubayashi

écrivain japonais, est né en 1951. Il écrit ses romans en français, amoureux de cette langue ; ses textes racontent les chroniques familiales, les tourments de son pays et la nostalgie d'histoires personnelles traversant plusieurs générations. Il parvient en français à mieux les visiter. Lire et relire cet écrivain nous interroge : pour quelle raison pleure-t-on si rarement en lisant, des pleurs comme une espérance projetée en commun vers l'avenir? Aude Giger dans la revue *Lire* écrit : *Akira Mizubayashi s'appuie sur le mystère de la facture instrumentale pour développer un récit envoûtant. Une écriture d'une grande finesse, un discours subtil et une émouvante simplicité dans la narration.*

Quelques références journalises

Georges Didi-Hubermann. *Peuples en larmes, peuples en arme*, Minuit, 2016

Fabrice Gabriel, *Composer pour violoncelle et roman*. Le Monde, 25 août 2023

Le chant de la langue

D'autres noms vous seront présentés lors d'un prochain exposé. Je terminerai mes propos, vous signalant que l'académicien Antoine Compagnon occupe le fauteuil no 35 du médecin Yves Pouliquen depuis mai 2023.

Quelques références journalistes

L'Académicien Antoine Compagnon armé de beauté, Le Figaro, 11 mai 2023

Précédemment Erik Orsenna (1947), a succédé le 28 mai 1998 au commandant Cousteau. Orsenna nous entraîne sur les pentes escarpées de nos priorités planétaires. En effet, le changement climatique met en lumière une contradiction passionnante entre le rêve de l'émancipation humaine et l'avenir de la planète. *Couronné par une palme d'or à Cannes pour « Le monde du silence »*, son œuvre est aussi une *archives d'images des milieux naturels aujourd'hui disparus*.

Pour nous rappeler à nos responsabilités. (Le Figaro, 5 octobre 2023).

Orsenna fait l'éloge du vivant, non sous les mers mais autour du globe. Il parle de l'eau, du sel, des mots, de la grammaire et évoque, en expert, la vie de Jean de La Fontaine.

Jean de La Fontaine (1621-1695) excelle à décrire les animaux de la forêt, les cascades, les torrents, la lumière des bosquets. Peut-être s'est-il inspiré de la nature pour mieux nous y conduire, mieux évoquer une cascade de sentiments admiratifs.

Faut-il aimer la nature pour parvenir, avec humour, à parler de l'âme humaine ; les enseignements qui proviennent de l'observation de la faune, comme une chaîne jubilatoire, remplissent notre regard de joie nous rapprochant de cette nature longtemps effrayante ...

L' A. R. L. fête son 75^e anniversaire

En automne 2024,

l'Académie rhodanienne des Lettres

que j'ai présidée récemment encore, fêtera en Avignon, en compagnie d'autres sociétés littéraires et d'associations patrimoniales, son 75^e anniversaire.

A cette occasion, seront mis à l'honneur et fêtés les écrivains et poètes des rives suisses et françaises du Rhône.

Nous pensons à Philippe Jaccottet (1925-2021) et à Marie Ange Sebasti (1944-2022).

Philippe Jaccottet, *La clarté Notre-Dame*, Gallimard, 2021

Le dernier livre de Madrigaux, Gallimard, 2021

Bonjour Monsieur Courbet. Artistes, amis, en vrac,

Le bruit du temps, 2021

Cette transversalité n'a-t-elle pas pour vocation de faire se rencontrer des femmes et des hommes de lettres qu'inspirent les eaux magiques tour à tour paisibles et tumultueuses du Rhône, tantôt vert-émeraude, tantôt brunâtres. Ovide en parle si bien : *Vous voyez peu de fleuves larges dès leur source ; la plupart se grossissent par le tribut des ruisseaux qui viennent s'y perdre.*

Bien entendu, vous recevrez une invitation. Nous vous remercions de lui réserver bon accueil.

En conclusion

Aujourd'hui, devant vous notre pensée se transforme en parterres de fleurs aux couleurs multiples, en inoubliables paysages de rêves et en musique puissamment convaincante.

Installés quelques instants sur les fauteuils des Académiciens, appliquons-nous à multiplier les échanges littéraires signalés plus haut.

Les œuvres des écrivains présentés ci-devant consacrent leur vie à l'écrit, ils reviennent sur leur existence, ils ont recours à des symboles évocateurs et mobilisent les consciences en suggérant des initiatives rassembleuses.

La volonté de bâtir une pagode pour l'écriture prend la forme d'une forêt qui tremble au lever du jour lorsqu'un rayon de soleil l'éclaire pour glorifier l'amitié et planter un jeune chêne vert, familier de La Fontaine.

Le penseur britannique Roger Scruton le rappelle ainsi : la propriété de notre planète ne revient-elle pas à nos descendants pas encore nés ?

Méditons comme une colombe dont les pattes dessinent de minuscules traces dans la neige du temps qui vient.

Demeurons de petites passerelles littéraires qui inventent l'avenir des mots, le futur des phrases, la mélodie poétique, source de nos émotions.

Depuis huit ans, cette passerelle est devenue une distinction annuelle romande grâce à *l'Académie romande*.

Ainsi une personnalité proposant une démarche artistique, littéraire ou radiophonique exemplaire reçoit ce prix. Vous l'aurez deviné : ce prix s'appelle :

Quiconque veut être libre.

Comme des pierres brûlantes, la fortune textuelle des uns et des autres, jardine le cœur des êtres humains.

Etoiles d'une pensée savoureuse et d'un étendard libérant la volonté de partager notre patrimoine littéraire ambitionne d'enrichir les bibliothèques et leurs lecteurs si friands à se cultiver.

Que les ouvrages des *Académiciens* passés, actuels et futurs entrent dans nos cœurs pour donner vie au langage de nos espérances, aux mots de notre inspiration, aux intuitions de nos désirs.

Hôtes d'honneur, ces mots nous fondent, nous transcendent ; leur devenir habite le ciel qu'ils ont la mission de rendre plus lumineux. Répétons-le : l'encre de l'inspiration stimule l'esprit !

Ces mots sont peut-être les témoins de messages que nous devons faire naître et fortifier au sein des institutions qui nous réunissent aujourd'hui.

Enfin, je désire lire quelques lignes du dernier ouvrage d'Amin Malalouf, nouveau secrétaire perpétuel de l'Académie française. :

.... je demeure persuadé que le moment d'angoisse que nous vivons pourrait se révéler salubre ; qu'il pourrait nous amener à concevoir, pour la suite de l'aventure humaine, un autre déroulement, qui ne soit pas simplement la reprise des mêmes tragédies avec d'autres acteurs. Il n'est pas trop tard. Nous avons parfaitement les moyens de sortir de ce « labyrinthe ». Encore faut-il commencer par admettre que nous nous sommes égarés.

Amin Maalouf, *Le Labyrinthe des égarés*, Grasset, 2023

Je vous remercie de votre attention.

Le 12 octobre 2023